

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2025 ET PERSPECTIVES 2026

Février 2026

Synthèse des résultats de l'enquête annuelle menée auprès des entreprises de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

L'économie française résiliente malgré les incertitudes

Malgré une succession de chocs depuis le début de la décennie (crise covid, guerre russe en Ukraine, crise inflationniste, guerre commerciale), l'économie mondiale continue de résister en 2025 et l'inflation continue de refluer même si son retour vers sa cible est plus lent que prévu aux Etats-Unis. Ainsi selon le FMI ([WEO de janvier 2026](#)), le PIB mondial augmenterait de 3,3 % en 2025. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 1,4 % en 2025, après une hausse de 0,9 % en 2024.

En France, sur l'ensemble de l'année 2025, la croissance du PIB s'établirait à 0,9 % d'après les prévisions les plus récentes de la Banque de France et la dernière note de conjoncture de l'INSEE. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parvient à résister dans un contexte de haut niveau de déficit public et d'incertitudes politiques en France et dans le monde. Comme en 2024, la résilience de l'activité s'expliquerait par le dynamisme du secteur des services notamment dans l'information communication ainsi, les services aux entreprises et les services financiers. La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière connaît une légère hausse en 2025, portée par le fort dynamisme des matériels de transports en particulier l'aéronautique, rebondissant après une forte baisse en 2024. La crise du secteur de la construction s'est poursuivie en 2025 alors que certains signes de reprises apparaissent à partir du deuxième semestre.

Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2025, l'activité se raffermirait pour atteindre 1,0 % en 2026 et 2027, et 1,1 % en 2028, soutenue par le redressement de la consommation des ménages et l'investissement privé.

En 2026, la consommation des ménages (+ 0,8 %) progresserait à un rythme plus soutenu qu'en 2025, portée par la croissance de la masse salariale réelle, qui resterait résiliente malgré un marché du travail moins propice. L'investissement des entreprises se redresserait en moyenne annuelle, après avoir été pénalisé par l'incertitude en 2025. Par ailleurs, l'investissement des ménages remonterait graduellement en 2026 après une croissance légèrement positive en 2025.

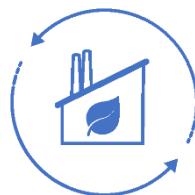
La situation sur le marché du travail a été particulièrement dynamique depuis la fin de la pandémie. En 2025, le marché du travail est entré dans une phase transitoire de ralentissement. L'emploi total continuerait de progresser très modérément jusqu'à fin 2026, avant de réaccélérer. Enfin, le taux de chômage atteindrait 7,6 % en moyenne annuelle en 2025 puis augmenterait légèrement à 7,8 % en 2026, avant de repartir à la baisse pour s'établir à 7,4 % en 2028.

L'inflation resterait inférieure à 2 % sur l'horizon de prévision. Après 2,3 % en 2024, l'inflation totale (IPCH) en moyenne annuelle atteindrait un point bas en 2025 à 0,9 %, lié au recul marqué des prix de l'énergie consécutif à la baisse des tarifs réglementés de l'électricité et du prix du pétrole. Elle remonterait ensuite pour atteindre 1,3 % en 2027, puis 1,8 % en 2028. L'inflation hors énergie et alimentation, principalement liée à l'inflation dans les services, resterait à peu près stable sur l'horizon de projection (autour de 1,6-1,7 %).

Dans un contexte de net reflux de l'inflation, l'Eurosystème a poursuivi sa phase d'assouplissement monétaire au cours du premier semestre 2025. Le taux de dépôt est passé de 2,75 % début février à 2,00 % en juin, dernier mois de baisse. Les taux ont donc reculé au total de 2,00 points de pourcentage depuis leur pic atteint en septembre 2023.

Contexte National

Chiffres clefs



Chiffre d'affaires	2025 :	+3,4%
	2026 :	+4,8%
Exportations	2025 :	-3,3%
	2026 :	+1,7%
Effectifs	2025 :	-1,6%
	2026 :	-0,6%

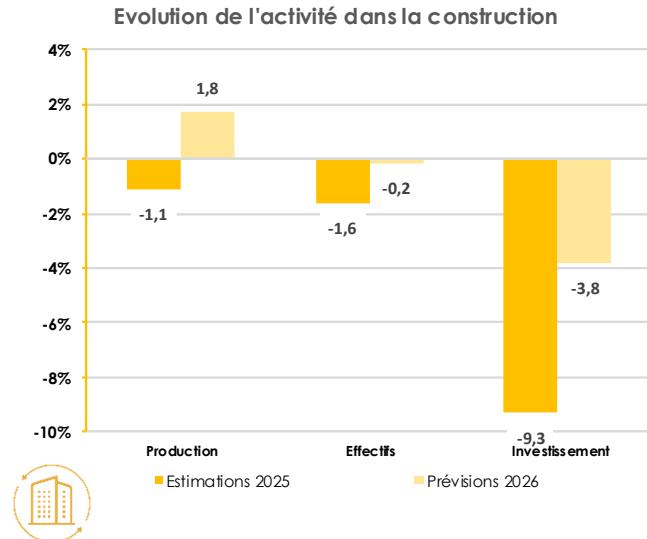
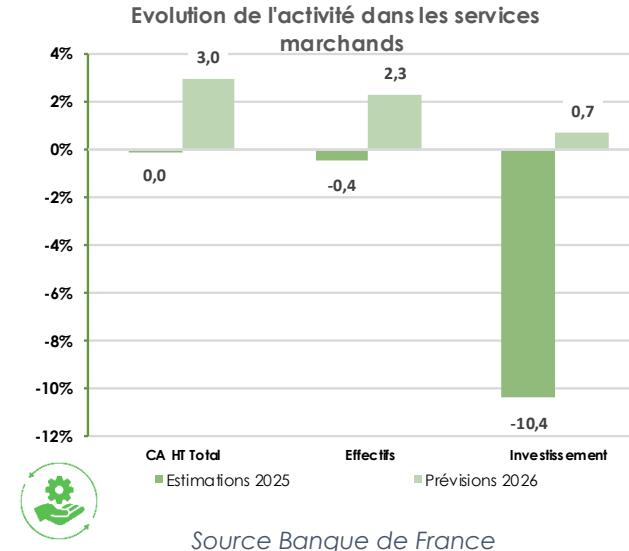
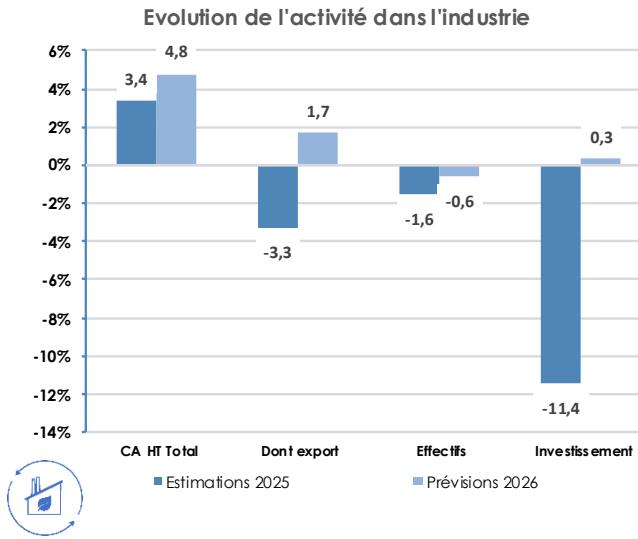


Chiffre d'affaires	2025 :	0,0%
	2026 :	+3,0%
Effectifs	2025 :	-0,4%
	2026 :	+2,3%



Production totale	2025 :	-1,1%
	2026 :	+1,8%
Effectifs	2025 :	-1,6%
	2026 :	-0,2%

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Notre précédente enquête avait mis en lumière une certaine morosité de l'économie régionale en 2024. En 2025, l'activité des Hauts-de-France a été un peu plus dynamique, malgré des disparités entre les trois grands secteurs. Si les chiffres d'affaires des entreprises industrielles ont connu une belle croissance (+3,4%) tirée avant tout par la fabrication des matériels de transport, ils n'ont pas progressé dans les services marchands et sont en repli dans la construction (-1,1%).

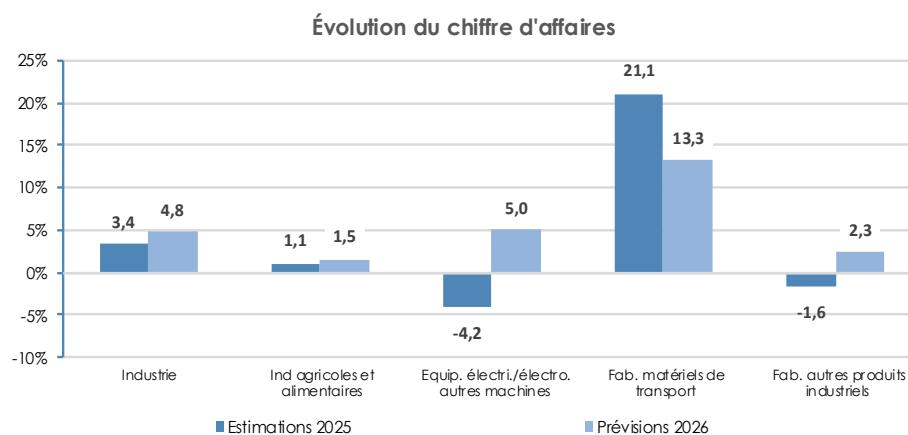
Les effectifs totaux ont par ailleurs été quelque peu réduits dans tous les secteurs, les entreprises ayant nettement diminué les embauches de travailleurs intérimaires. Les investissements ont fortement baissé dans les trois secteurs, les dirigeants faisant souvent état d'un climat d'incertitude les incitant à la prudence.

Pour 2026, les chefs d'entreprise se montrent néanmoins optimistes et anticipent des progressions de chiffres d'affaires dans toutes les branches. L'industrie conserverait la croissance la plus élevée (+4,8%), bénéficiant d'un rebond dans la filière des équipements électriques et électroniques. Les chiffres d'affaires de tous les sous-secteurs des services marchands seraient en augmentation, portant la prévision globale à +3,0%. Dans le BTP, les entrepreneurs anticipent une hausse modérée de la production (+1,8%), portée par un revirement à la hausse du gros œuvre après une année 2025 difficile. Les effectifs salariés ne devraient en revanche être renforcés que dans les services marchands (+2,3%).



Synthèse de l'industrie

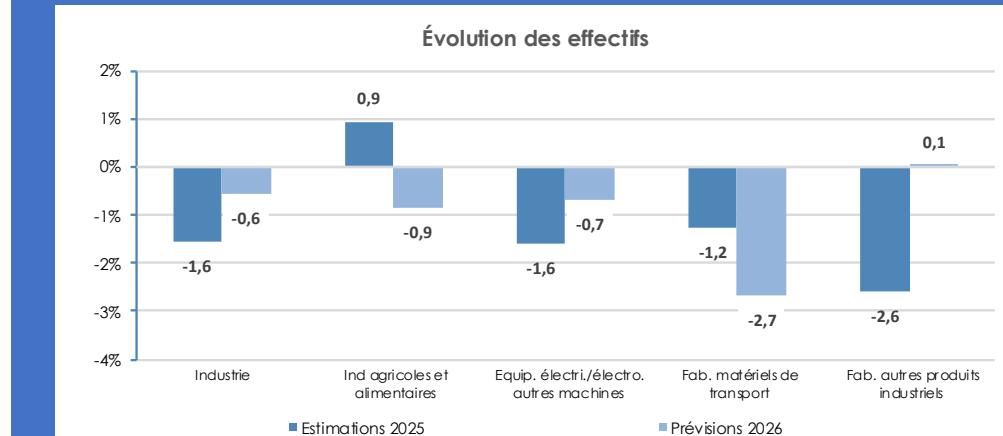
Dans les Hauts-de-France, l'activité industrielle a été dynamique en 2025. Les chiffres d'affaires s'inscrivent en hausse (+3,4%), tout comme les volumes produits (+2,8%). Les effectifs ont néanmoins été quelque peu réduits (-1,6%), le recours au travail temporaire ayant fait office de première variable d'ajustement (-9,2%). L'industrie régionale devrait rester sur sa trajectoire de croissance en 2026 : les industriels prévoient une nouvelle augmentation des chiffres d'affaires (+4,8%) et des volumes de production (+4,1%).



En 2025, l'industrie régionale a connu une progression de son chiffre d'affaires (+3,4%). La fabrication des matériels de transports a été le principal moteur de cette croissance (+21,1%), tirée à la fois par l'automobile et la construction de locomotives et matériels ferroviaires. Les acteurs de tailles moyenne et intermédiaire de la filière éprouvent néanmoins des difficultés. À l'inverse, les équipements électriques et électroniques se sont inscrits en recul (-4,2%), pénalisés notamment par la fabrication de machines agricoles et forestières, qui fait face à une demande atone.

Les perspectives pour l'année à venir sont également favorables, la croissance prévue (+4,8%) étant encore plus forte qu'en 2025. Les chefs d'entreprise anticipent un rebond d'activité dans le secteur des équipements électriques et électroniques (+5,0%), avec notamment une progression marquée de la production de machines et équipements d'usage général. La filière des matériels de transport devrait une nouvelle fois connaître la hausse de chiffre d'affaires la plus prononcée (+13,3%), sous l'impulsion de l'industrie automobile.

Malgré l'augmentation des volumes produits en 2025, les effectifs ont été légèrement réduits dans l'industrie (-1,6%). Cette évolution s'explique avant tout par une baisse du recours à l'intérim (-9,2%), particulièrement forte dans la fabrication d'autres produits industriels (-21,4%) et, dans une moindre mesure, dans les équipements électriques et électroniques (-10,8%). L'industrie automobile est la seule branche à avoir augmenté son volant d'intérimaires en 2025. Globalement, la diminution des effectifs a été la plus prononcée dans la fabrication d'autres produits industriels (-2,6%), en particulier dans l'industrie de l'habillement, l'imprimerie, la fabrication de verre et la métallurgie. En 2026, les effectifs productifs déclineront à nouveau (-0,6%), mais de façon plus contenue qu'en 2025. Le recours au travail temporaire connaît en revanche un repli (-10,9%) encore plus marqué qu'en 2025. Cette diminution serait moins forte dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques (-1,4%). Pour les effectifs pris dans leur totalité, seule la filière agroalimentaire s'inscrirait en croissance en 2026 (+0,9%). La filière des matériels de transport enregistrerait la plus forte diminution (-2,7%).

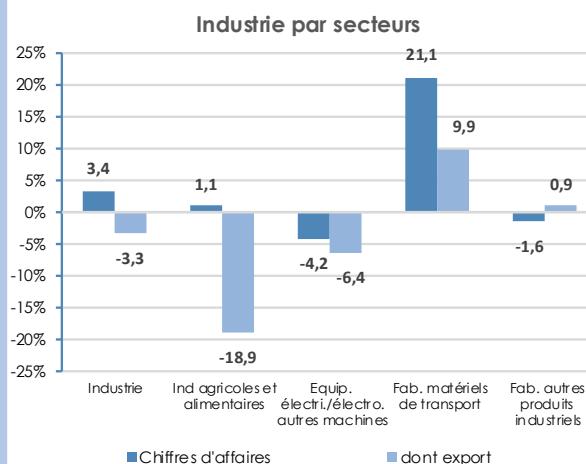


Source Banque de France – INDUSTRIE



18%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires, dont export

La croissance de l'activité régionale dans sa globalité a indéniablement été tirée par le secteur de la fabrication des matériels de transports, surtout grâce au dynamisme marqué de son marché intérieur. L'activité a aussi progressé dans les industries agricoles et alimentaires (IAA), quoique faiblement car pénalisée par un recul marqué de l'export. Les autres secteurs ont enregistré des replis plus contents de leurs activités.

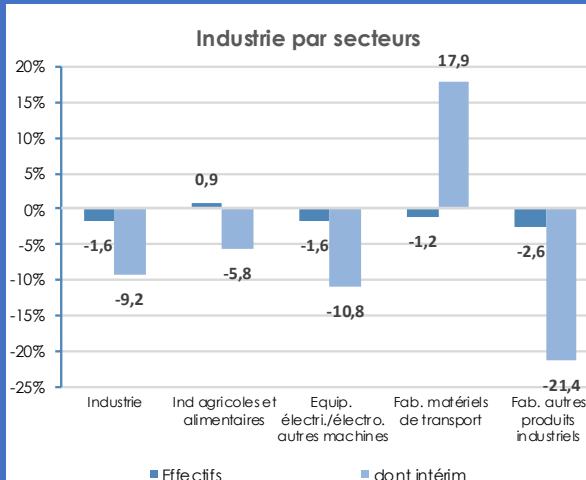
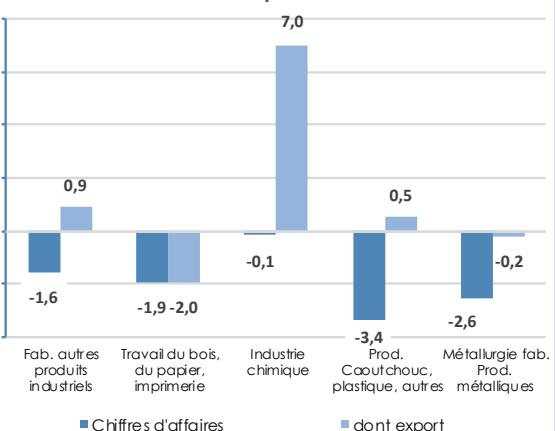
Une croissance des chiffres d'affaires et des volumes produits.

Chiffre d'affaires, dont export

Dans le secteur des autres produits industriels, le plus pourvoyeur d'emplois dans la région, les chiffres d'affaires ont enregistré un léger retrait, notamment du fait d'une contraction du marché hexagonal. Les segments de la métallurgie, du caoutchouc et plastique, du travail du bois, papier et imprimerie ont reculé plus fortement que l'industrie chimique qui s'est quasi-maintenue.

Des chiffres d'affaires en recul pour la totalité des branches du secteur du fait d'une baisse des volumes.

Détail des Autres produits industriels



Effectifs, dont intérim

Baisse légère et homogène des effectifs globaux. Variations disparates du recours à l'intérim.

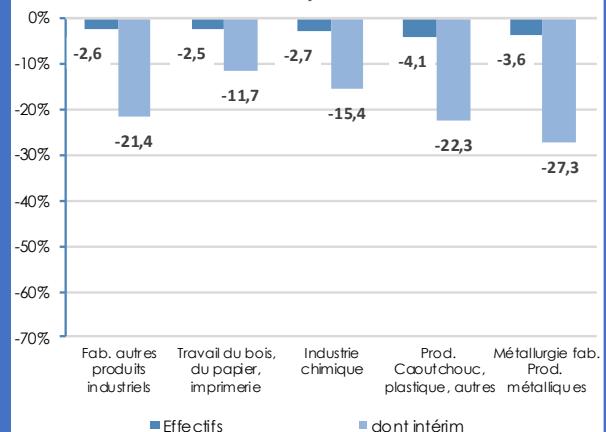
La branche de la fabrication des autres produits industriels est celle qui a perdu le plus d'effectifs avec une réduction marquée du recours à l'intérim. Le secteur de l'industrie agroalimentaire a été le seul à être pourvoyeur d'emplois. Si la filière des matériels de transports n'a perdu, au global, que quelques effectifs grâce au dynamisme de l'automobile, c'est surtout le volant d'intérimaires qui s'est accru.

Bien que modérée, la baisse des effectifs de ce secteur a été la plus forte de l'industrie régionale.

Dans la filière de la fabrication des autres produits industriels, les réductions de personnels ont été quasi-uniformément contenues.

Cependant, les recours à l'intérim ont fortement diminué dans tous les pans de cette branche. Le secteur de la métallurgie, le second plus important employeur industriel de la région, a réduit ses effectifs intérimaires d'un peu plus du quart.

Détail des Autres produits industriels



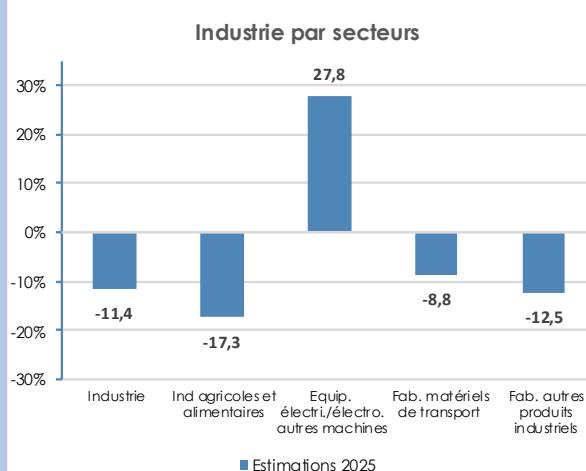
Effectifs, dont intérim



18%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution des investissements



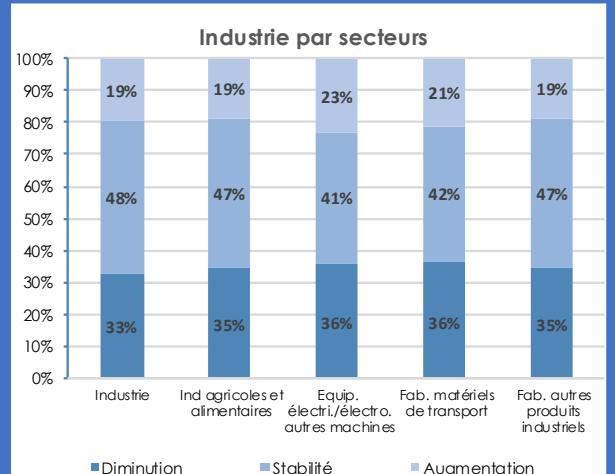
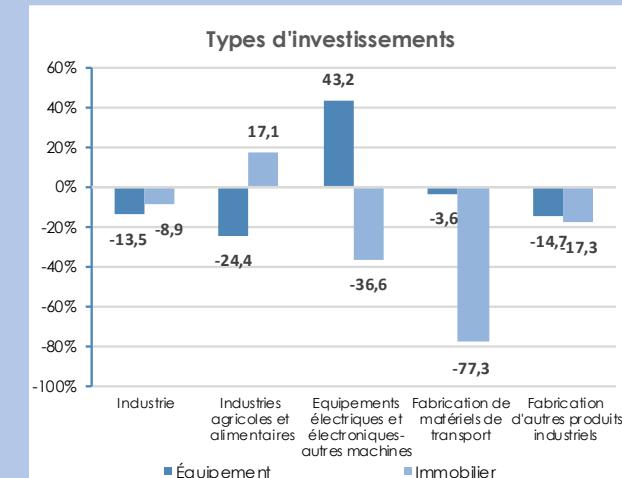
Le secteur de la fabrication d'autres produits industriels, le plus représenté dans la région, a réduit ses investissements de -12,5 %. Tous les pans de cette branche ont désinvesti. Le secteur des IAA a réduit ses investissements de -17%, celui de la fabrication des matériels de transports de -9% avec une baisse particulièrement marquée dans l'automobile.

Un repli des investissements avec une tendance à contre-courant pour le secteur des équipements électriques et électroniques.

Répartition des investissements

Le secteur de la fabrication d'autres produits industriels a réduit ses investissements tant immobiliers que d'équipements. Si la branche de l'agroalimentaire a freiné ses investissements d'équipements, elle les a notamment renforcés sur les biens immobiliers. La filière des matériels de transports a réduit ses investissements immobiliers mais a quasi-reconduit ceux d'équipements.

Baisse quasi-générale des investissements immobiliers et d'équipements.



La rentabilité a été au moins préservée pour près de 7 entreprises industrielles sur 10.

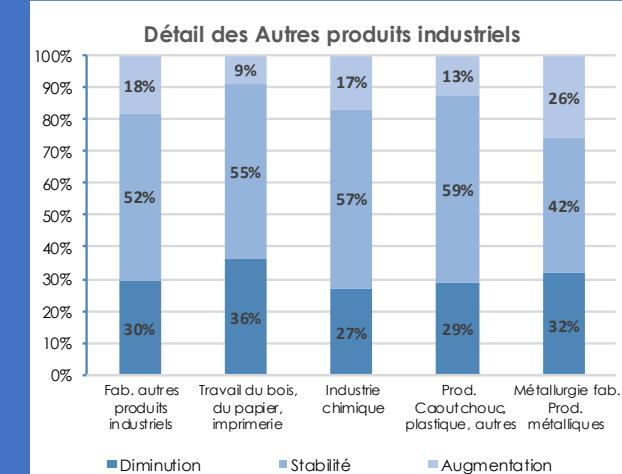
Une entreprise sur trois a vu sa rentabilité diminuer, une sur cinq s'affermir. Les évolutions des rentabilités ont été assez homogènes entre les secteurs, avec presque la moitié d'entre elles qui ont été préservées, et près d'un tiers qui ont diminué. Les secteurs de la fabrication des autres produits industriels et celui des IAA sont également représentatifs de cette tendance.



Bilan 2025

Dans cette branche, les marges ont été, à minima, préservées, voire ont été améliorées.

Dans le sous-secteur de la métallurgie, le plus pourvoyeur d'emplois de la branche, les rentabilités ont évolué selon une tendance dispersée. Dans le secteur du caoutchouc et plastique, les industries ont, à raison de 6 sur 10, préservé leurs marges et, à raison de 1 sur 10, les ont améliorées. Le secteur de la chimie est celui qui a enregistré les évolutions les plus favorables.



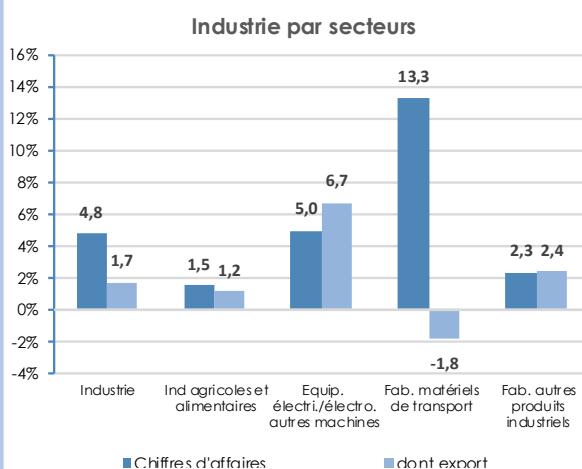
Rentabilité

TENDANCES RÉGIONALES – Février 2026 – Hors série Les entreprises en Région : Bilan 2025 et Perspectives 2026



18%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires, dont export

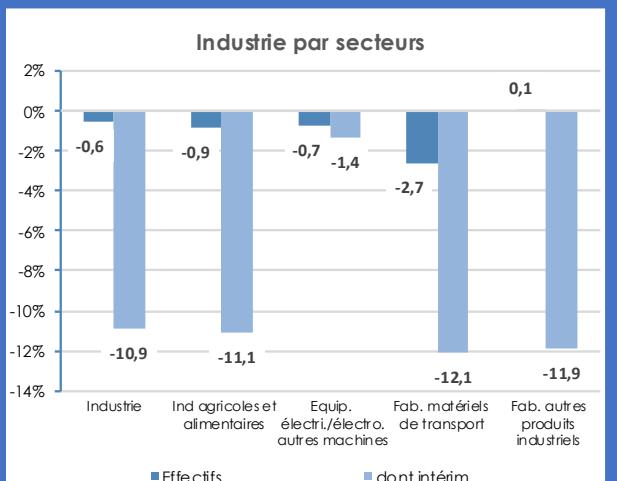
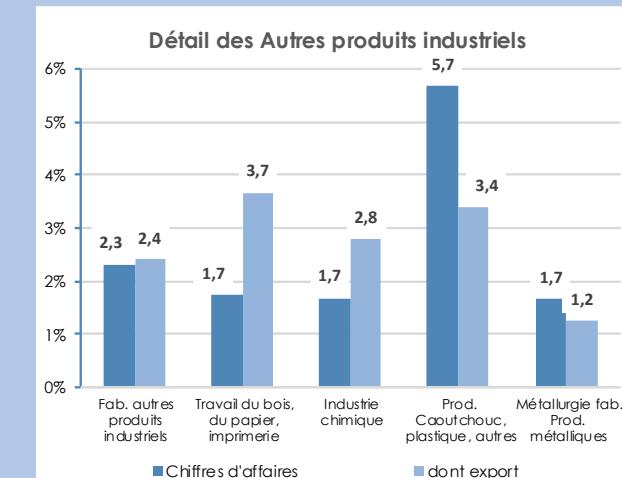
Dopée par la sortie de nouveaux modèles de véhicules hybrides et électriques, la fabrication des matériels de transport devrait enregistrer la plus forte hausse de production. La filière des équipements électriques et électroniques connaît une embellie après une année 2025 difficile. La production exportée resterait également bien orientée dans la quasi-totalité des secteurs.

Des industriels optimistes qui anticipent une croissance d'activité dans l'ensemble des secteurs.

Chiffre d'affaires, dont export

Une progression du niveau global des ventes, soutenue par une hausse des exportations, est attendue dans tous les secteurs. Les entreprises spécialisées dans la production de caoutchouc / plastiques et autres produits enregistreraient la croissance la plus forte, effaçant la baisse d'activité de 2025.

Des prévisions de ventes favorablement orientées pour l'ensemble des secteurs.



Effectifs, dont intérim

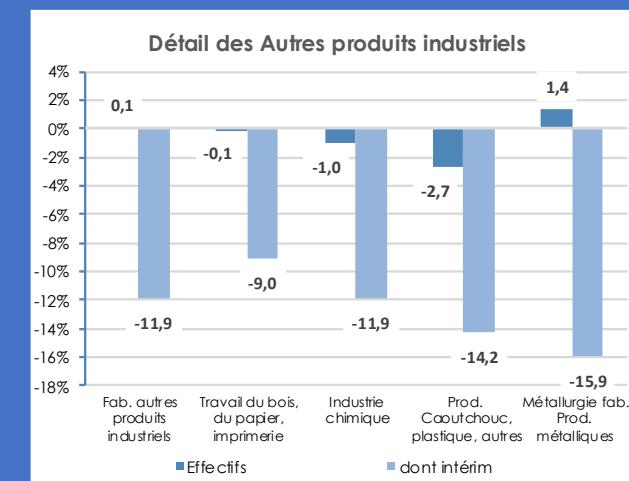
Légère diminution des effectifs industriels au détriment de l'emploi intérimaire.

La quasi-totalité des secteurs prévoit une réduction assez modérée des effectifs. Seule la branche des autres produits industriels annonce une stabilité de son personnel. La baisse devrait surtout affecter la fabrication des matériels de transport. Ces projections reposent sur une réduction importante du personnel intérimaire.

Perspectives 2026

Maintien des effectifs globaux dans le secteur des autres produits industriels après la baisse initiée en 2025.

Les entreprises spécialisées dans la production de caoutchouc / plastiques et autres produits devraient enregistrer la plus forte baisse de la branche. À l'opposé, le secteur de la métallurgie projetterait de recruter de nouveaux personnels. Quelque soit le sous-secteur, une part conséquente des contrats intérimaires devrait se transformer en CDI.

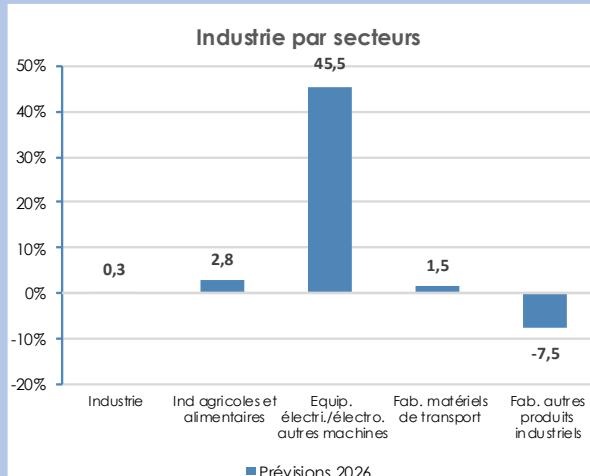


Effectifs, dont intérim



18%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés aux effectifs salariés de la région



Investissements

A l'instar de notre précédente enquête, le secteur des équipements électriques/électroniques et autres machines devrait encore procéder à d'importants investissements, principalement dans le domaine immobilier.

La filière des autres produits industriels anticipe quant à elle une nouvelle diminution de ses investissements en 2026.

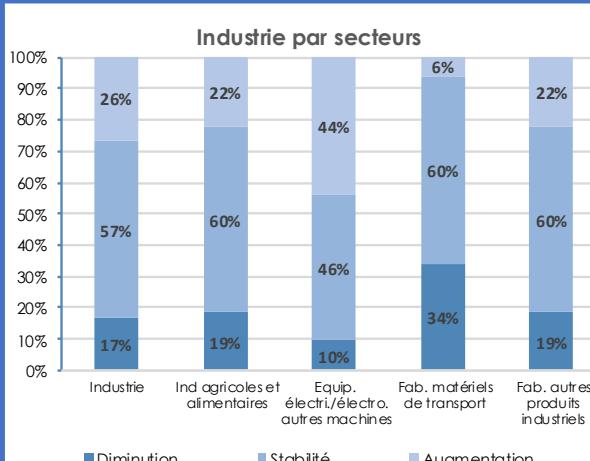
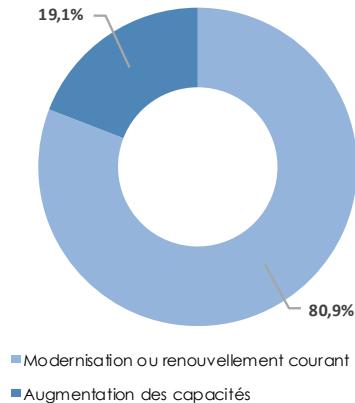
Les industriels prévoient une très faible progression de leurs investissements en 2026.

Orientation des prévisions

Les prévisions d'investissements destinées à l'accroissement des capacités de production ont diminué de 2,4 points depuis notre précédente enquête (21,5% en 2025).

Un peu plus de 4 entreprises sur 5 prévoient d'investir pour moderniser ou renouveler leurs équipements.

Orientation des prévisions d'investissements



Rentabilité

Perspectives 2026

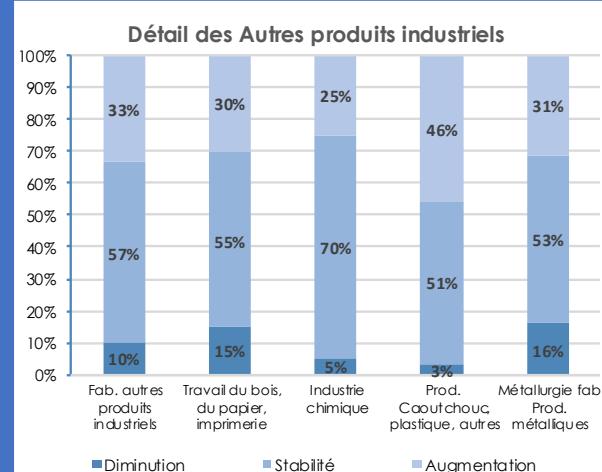
Plus de 8 industriels sur 10 prévoient une stabilité ou une amélioration de sa rentabilité.

Selon notre enquête, les industriels tablent sur une augmentation de 1,1% en moyenne de leur prix de ventes pour maintenir leur rentabilité.

Ces prévisions restent soumises aux aléas relatifs à la variation des prix des matières premières et des droits de douanes pour les entreprises exportatrices en 2026.

Des industriels plutôt optimistes quant à l'évolution de leur rentabilité en 2026.

Seuls 10% des chefs d'entreprise de ce secteur prévoient une baisse de rentabilité, contre 16% lors de notre précédente enquête. La part des entreprises anticipant une hausse de rentabilité en 2026 se maintient à 33%.

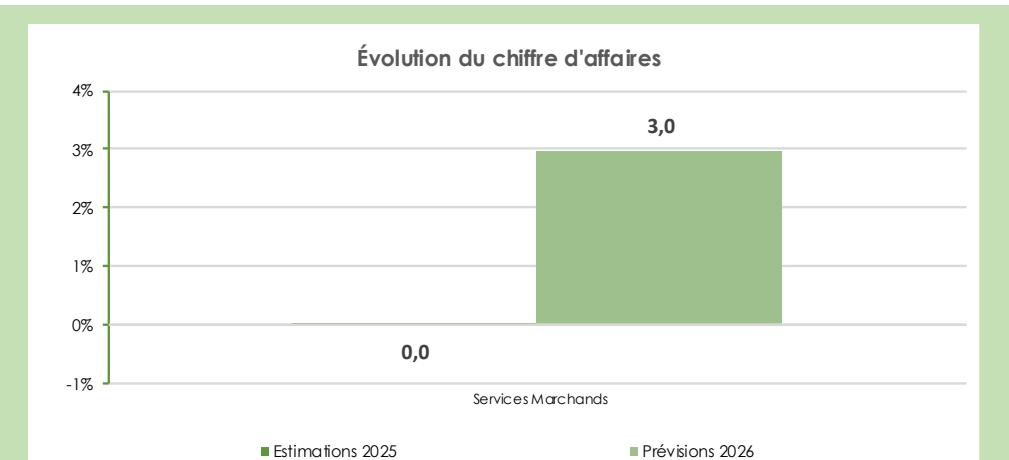


Rentabilité



Synthèse des services marchands

En 2025, l'activité dans les services marchands est restée stable. Seule la filière de l'information/communication a enregistré une hausse des prestations. Les effectifs ont modérément diminué. Les investissements ont baissé dans la plupart des secteurs, sauf dans la branche comptable, juridique, de gestion et d'architecture-ingénierie. Pour 2026, les chefs d'entreprise anticipent une reprise des prestations et des effectifs.

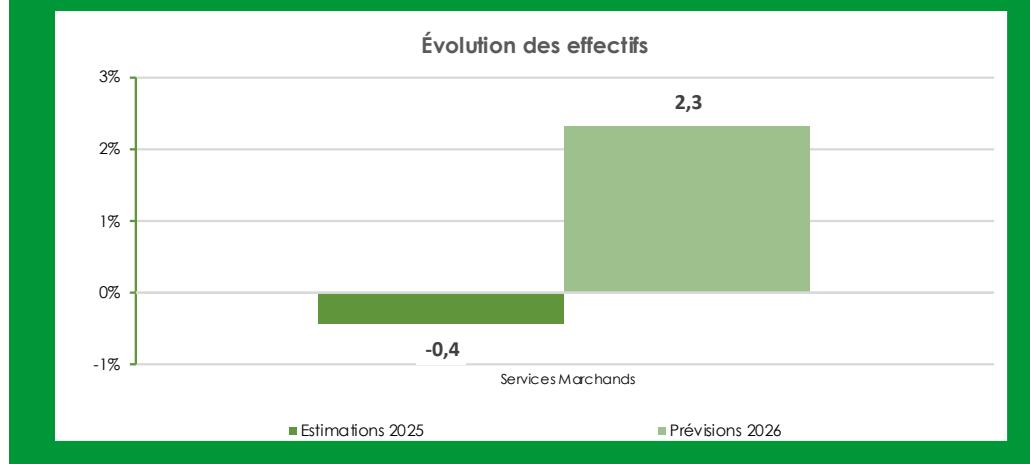


En 2025, le chiffre d'affaires des services marchands dans les Hauts-de-France n'a pas varié. Tous secteurs confondus, les chefs d'entreprise ont relevé le prix des prestations de +1,8% en moyenne. Les ventes en volumes ont ainsi baissé de -1,7% sur l'année. Les investissements ont par ailleurs été sensiblement réduits, de l'ordre de -10,4%, en particulier dans le secteur hébergement/restauration (-26,1%).

Pour 2026, les entrepreneurs prévoient une reprise des ventes (+3,0%). Ils annoncent une relance modérée des investissements de +0,7%, portée notamment par le secteur de l'information/communication (+11,1%), la filière comptable, juridique, de gestion et d'architecture-ingénierie (+10,9%) et, dans une moindre mesure, par l'hébergement/restauration (+4,6%).

En 2025, les effectifs régionaux dans les services marchands, tous secteurs confondus, ont été légèrement réduits (-0,4%). Le moindre recours à l'intérim (-9,2%) est la cause première de cette variation, les effectifs permanents n'ayant, au global, presque pas varié.

En 2026, l'emploi salarié dans les services marchands devrait progresser (+2,3%). Cette croissance des effectifs est avant tout annoncée par les dirigeants du secteur de l'information/communication (+3,5%) et de la filière comptable, juridique, de gestion et d'architecture-ingénierie (+1,4%). Les entrepreneurs de l'hébergement/restauration prévoient en revanche une baisse des effectifs en 2026 (-0,8%).

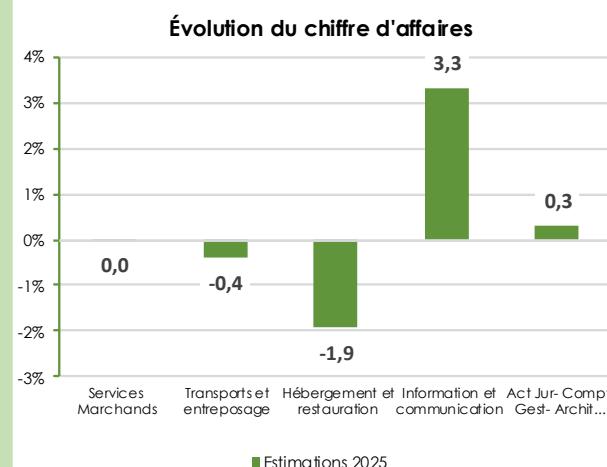


Source Banque de France – SERVICES AUX ENTREPRISES



41%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des services marchands n'a pas varié en 2025. La hausse d'activité réalisée par la filière de l'information/communication, secteur le plus dynamique, n'a en effet pas suffit à compenser la baisse d'activité des autres branches.

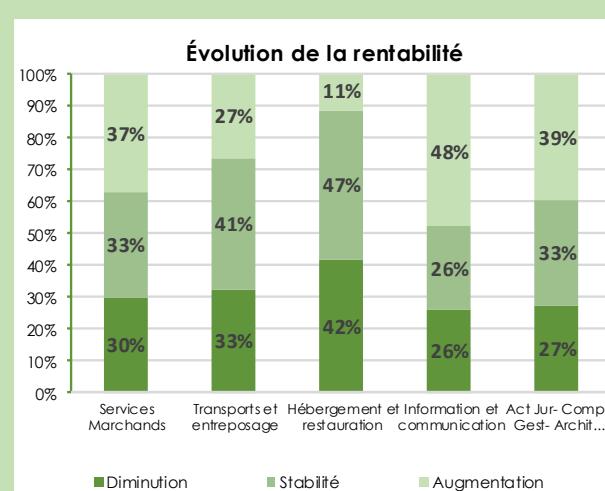
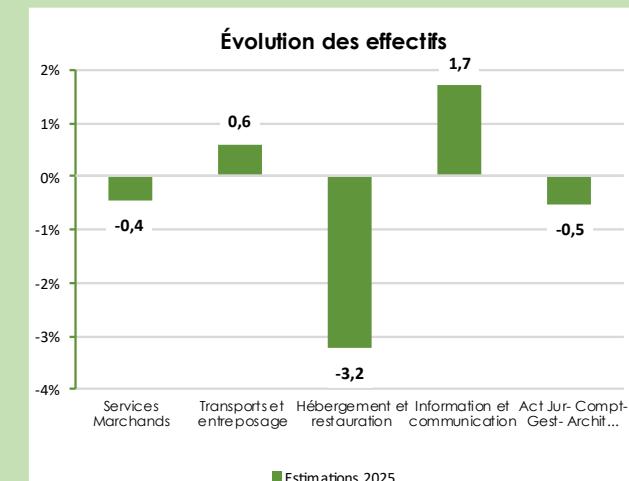
Un chiffre d'affaires global stable en 2025.

Effectifs

Les effectifs des services marchands ont été légèrement réduits.

Ils ont diminué dans le secteur de l'hébergement-restauration, qui a fait face à des difficultés de recrutement. En revanche, la branche information/communication a procédé à quelques embauches.

Une légère baisse des effectifs.



Bilan 2025

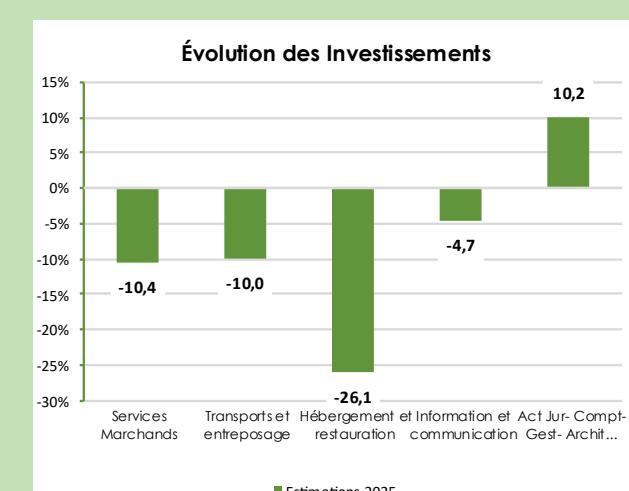
Plus de 7 entreprises sur 10 ont maintenu ou augmenté leur rentabilité en 2025.

Près d'un tiers des entreprises des services marchands a vu sa rentabilité diminuer. Le secteur de l'hébergement et restauration est celui qui a connu le plus de difficultés. À l'inverse, les entreprises de l'information ont obtenu les meilleurs résultats, avec près d'un tiers des entreprises ayant réussi à augmenter leur rentabilité.

Un recul marqué des investissements.

En 2025, les investissements des entreprises des services marchands ont baissé dans la majorité des secteurs. La filière comptable, juridique, de gestion et d'architecture-ingénierie est la seule à les avoir augmentés.

Le secteur de l'hébergement-restauration a enregistré la plus forte baisse des investissements.



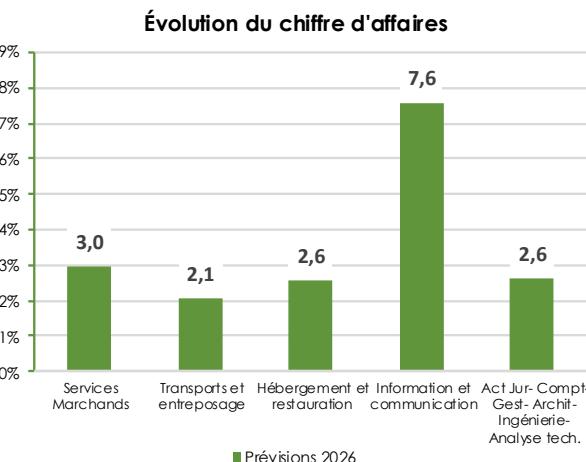
Rentabilité

Investissements



41%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

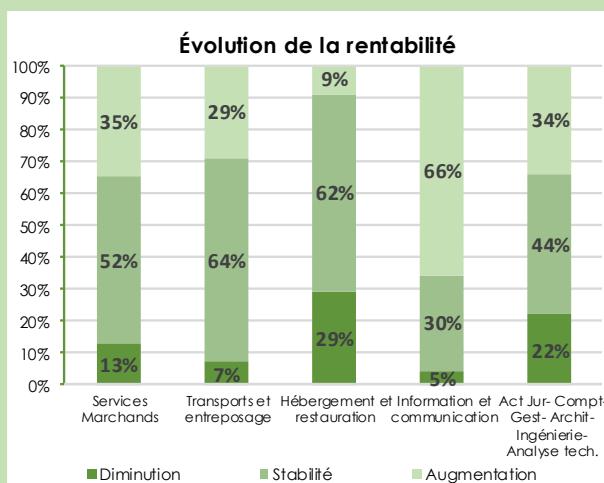
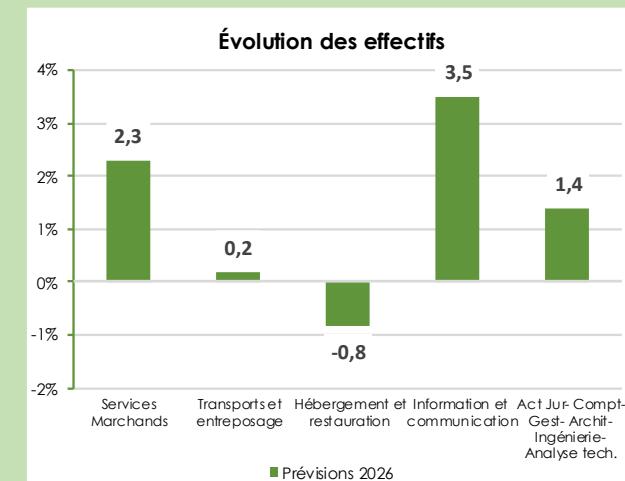
Les chefs d'entreprise des secteurs des services marchands anticipent une hausse de leur chiffre d'affaires en 2026. Cette augmentation est notamment portée par la filière de l'information/communication, en particulier dans la branche traitement des données.

Une croissance des chiffres d'affaires en 2026 dans l'ensemble des secteurs.

Effectifs

Les effectifs devraient progresser dans la plupart des secteurs. Seule la branche de l'hébergement-restauration annonce une nouvelle érosion de son personnel.

Une relance des recrutements prévue pour 2026 mais avec des variations disparates selon les filières.



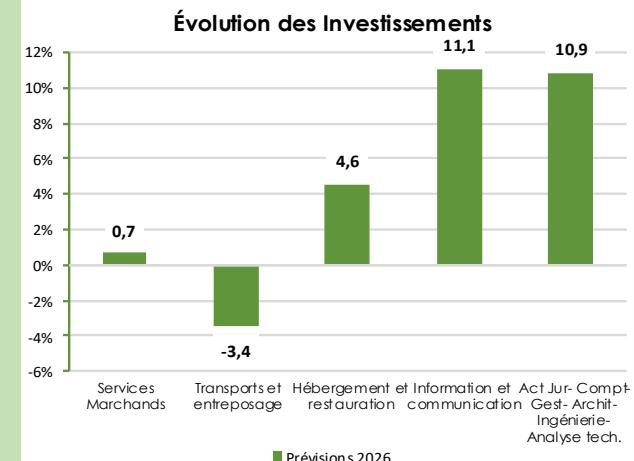
Perspectives 2026

Une tendance vers l'amélioration de la rentabilité.

Une amélioration de la rentabilité est attendue par la majorité des secteurs. Plus de la moitié des entreprises de l'hébergement-restauration prévoit en revanche un maintien de sa rentabilité, et près d'un tiers annonce une baisse.

Une légère hausse des investissements, sauf dans le transport-entreposage.

La plupart des filières envisagent d'accentuer leurs investissements. Seul le secteur du transport-entreposage, avec une spécificité cyclique de renouvellement, prévoit de moins investir. Le secteur de l'information/communication annonce poursuivre sur sa dynamique d'investissement en 2026.



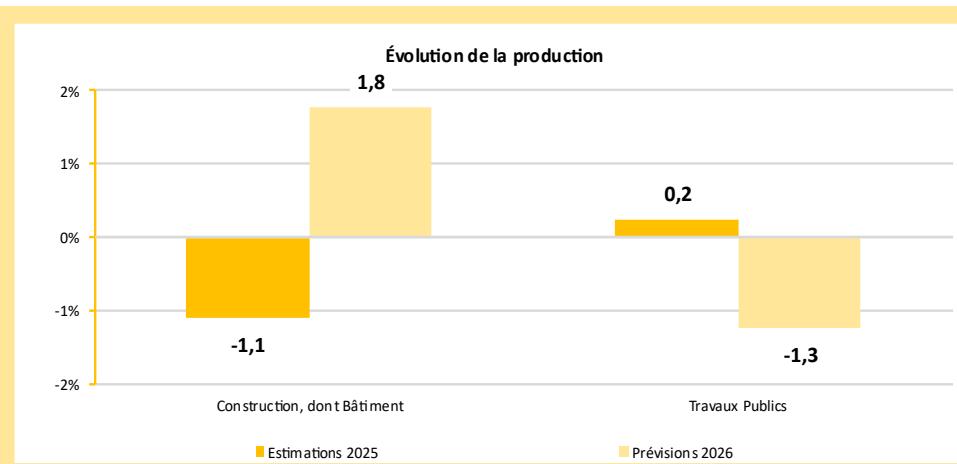
Rentabilité

Investissements



Synthèse du secteur de la construction

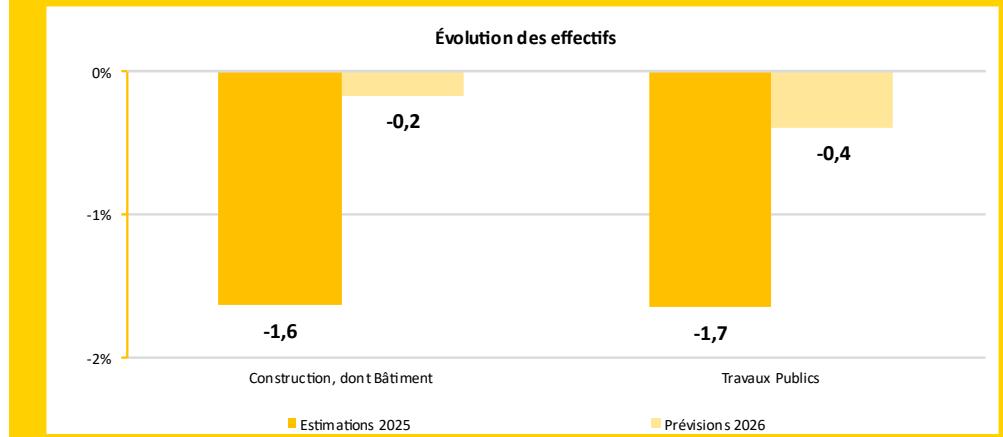
En 2025, la construction a vu son niveau de production une nouvelle fois diminuer en région Hauts-de-France. Face à la hausse des prix des matériaux et malgré une augmentation de ses prix de ventes, de l'ordre de 1,7%, le secteur a enregistré une baisse de rentabilité. Dans ce contexte, la filière a été contrainte de réduire un peu ses effectifs et ses investissements. Pour 2026, les entrepreneurs du BTP prévoient une reprise modérée de l'activité.



Dans un contexte de baisse d'activité en 2025, les effectifs ont enregistré une diminution quasi-identique à la fois dans le bâtiment et les travaux publics (-1,6% et -1,7% respectivement). Véritable variable d'ajustement, le travail intérimaire a fortement reculé. En 2026, les effectifs devraient plus ou moins se maintenir pour l'ensemble de la filière.

L'activité dans la construction a diminué dans la région (-1,1%). Dans le bâtiment, cette baisse a été de -1,4%, masquant un recul plus prononcé des entreprises du gros œuvre (-3,4%) que celles du second œuvre (-0,3%). Le secteur des travaux publics s'est maintenu grâce à la construction de routes et d'autoroutes.

Les entrepreneurs du bâtiment annoncent pour 2026 une progression d'activité (+1,8%), en particulier dans le gros œuvre (+4,2%). Les mises en chantier dans les travaux publics devraient s'inscrire en baisse (-1,3%).



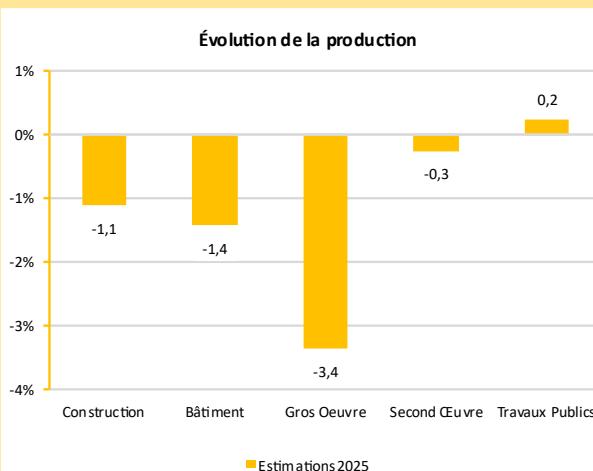
Source Banque de France – CONSTRUCTION

TENDANCES RÉGIONALES – Février 2026 – Hors série Les entreprises en Région : Bilan 2025 et Perspectives 2026



8%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

L'activité dans le bâtiment accuse un recul supérieur à celui constaté dans notre précédente étude.

La baisse est marquée dans le gros œuvre, tandis que l'activité dans le second œuvre est restée quasi-stable.

Le secteur des travaux publics est quant à lui resté relativement stable.

Le recul de production constaté dans la construction masque des situations différenciées en fonction des secteurs d'activité.

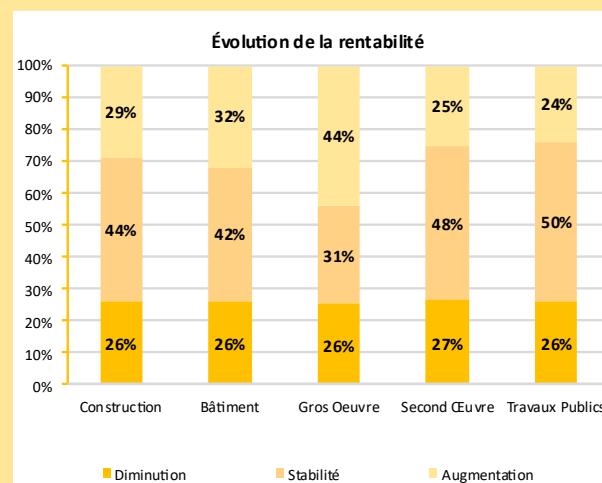
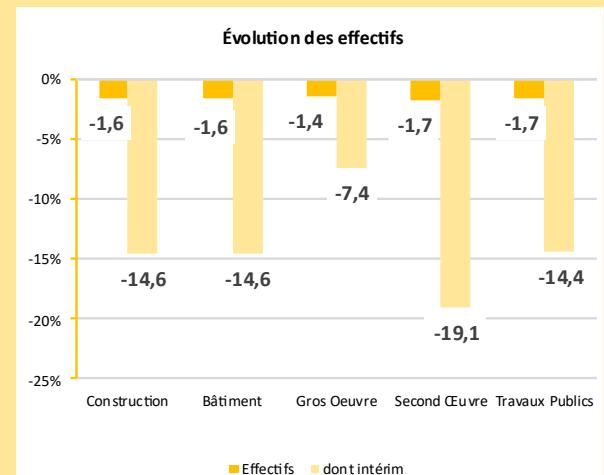
Effectifs, dont intérim

Les effectifs ont été réduits dans tous les corps de métier.

Cependant, la baisse est inférieure à celle mesurée l'an dernier.

Le second œuvre affiche les plus forts reculs d'effectifs.

Une baisse d'effectifs généralisée, plus marquée pour le personnel intérimaire.



Bilan 2025

Un maintien des performances est constaté pour 44% des entreprises de la construction.

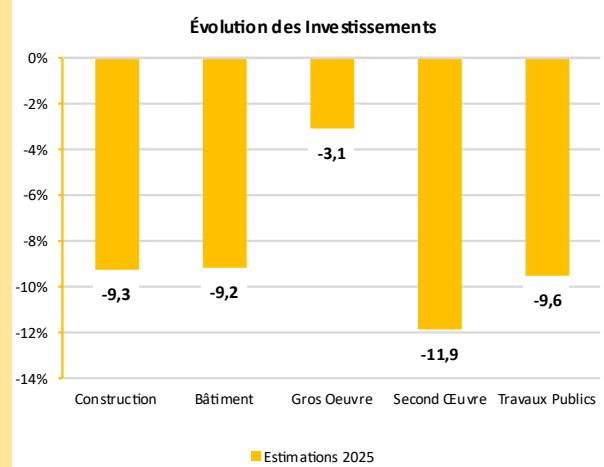
La proportion d'entreprises déclarant une baisse de rentabilité a progressé d'une année sur l'autre.

Rentabilité

Recul des investissements dans l'ensemble des corps de métier de la construction.

Globalement, les investissements ont été réduits de 9,3%.

Seul le secteur du gros œuvre enregistre un recul moins marqué.

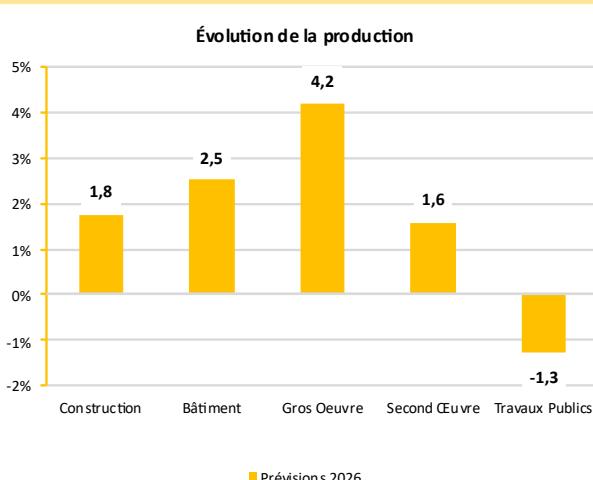


Investissements



8%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région



Production totale

Pour 2026, les chefs d'entreprise attendent une hausse de leurs volumes d'activité.

Seul le secteur des travaux publics va à l'inverse de la tendance et verrait son activité se replier.

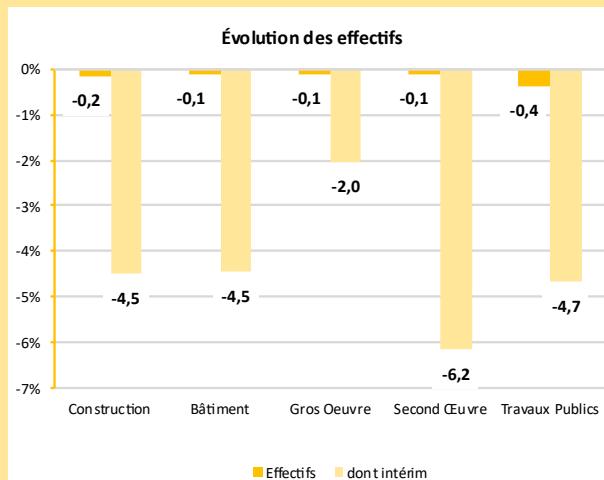
Une production anticipée en progression.

Effectifs, dont intérim

Quel que soit le corps de métier, les effectifs devraient rester stables.

Mais le recours à l'intérim devrait de nouveau s'infléchir sensiblement.

Les effectifs sont prévus globalement stables par les chefs d'entreprise.

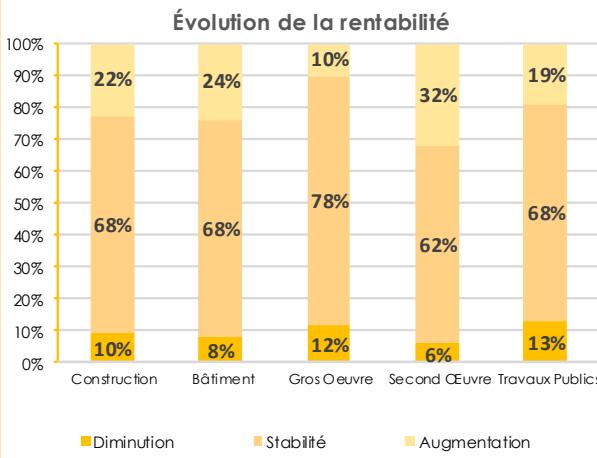


Perspectives 2026

Une rentabilité en amélioration.

La très grande majorité des entreprises du secteur prévoit à minima la stabilité, voire l'amélioration de ses performances en 2026.

A contrario, environ 10 % des chefs d'entreprise anticipent un recul de la rentabilité.



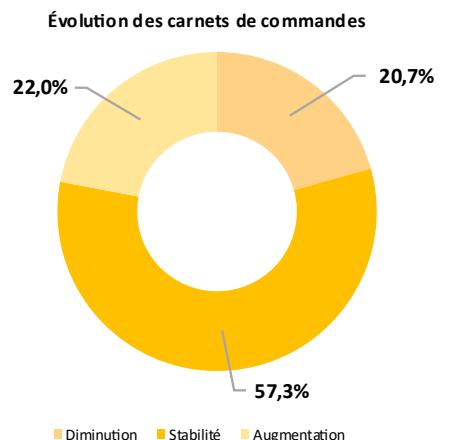
Rentabilité

Maintien des carnets de commandes.

En 2026, 57% des entreprises devraient connaître une stabilisation de leurs carnets de commandes.

Une amélioration est même espérée par 22% des chefs d'entreprise.

A contrario, 21% craignent une baisse des commandes.



Carnets de commandes



Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2024-2025-2026).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

2364 entreprises nous ont répondu. Elles représentent

Un effectif global de 218 809 personnes

Un chiffre d'affaires global de 71 310 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2024		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés AC OSS	
Total Industrie	905	122090	256371	47,6
Ind agricoles et alimentaires	152	22496	53998	41,7
Equip. électri./électro. autres machines	100	13871	27089	51,2
Fab. matériels de transport	42	25750	33579	76,7
Fab. autres produits industriels	611	59973	141705	42,3

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2024		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés AC OSS	
Total Services Marchands	875	60169	328686	18,3
Transports et entreposage	304	24049	81023	29,7
Hébergement et restauration	154	6307	84037	7,5
Information et communication	94	8470	31342	27,0
Act Jur- Compt- Gest- Archit...	202	12034	52901	22,7
Autres services	121	9309	79383	11,8

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2024		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés AC OSS	
Total Construction	584	36638	118222	31,0
Bâtiment :	471	24967	93063	26,8
dont Gros Oeuvre	123	8804	25522	34,5
dont Second Œuvre	348	16163	67541	23,9
Travaux Publics	113	11671	25159	46,4



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Hauts de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE

34.14 conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Valérie CHOUARD, Responsable du Service Études et Banques

Directeur de la publication

Stéphane MARTINAT, Directeur Régional

Ont participé à la rédaction

Théo NAPHLE Christian TAQUET Eulalie DUCHENNE Pierre RAMON Sophie VANHEMS

